

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE.

HISTOIRE NATURELLE DES ZOOPHYTES,

OU

ANIMAUX RAYONNÉS,

FAISANT SUITE A L'HISTOIRE NATURELLE DES VERS DE BRUGUIÈRE;

*PAR MM. LAMOUROUX, Correspondant de l'Institut royal de France, BORY
DE SAINT-VINCENT, Correspondant de l'Institut royal de France, et EUD.
DESLONGCHAMPS, Docteur en chirurgie, Président de la Société Linnéenne
du Calvados.*

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez M^{me}. veuve AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n^o. 6.

M. DCCCXXIV.

1824

et jaunâtres; bord obtus et entier; couleur gris violacé; grandeur, cinq à six centimètres.

Hab. L'Océan atlantique austral.

5. PHORCYNIE sphéroïdale.

Phorcynia spheroidalis; DE LAMK.

Phorcynia sphæroidea; *supernè infernèque depressiuscula*; *costellis longitudinalibus*, *minimis ad periphæriam*.

— DE LAMK. *Anim. sans vert.* tom. 2. p. 495. n. 5.

Eulimenes sphæroidalis; PÉR. et LES. *Ann.* 14. p. 334. n. 16.

— LESUEUR, *Voyage*, pl. 6. fig. 5.

Ombrelle en forme de sphéroïde aplati vers ses pôles, couvert de petites côtes longitudinales, peu saillantes; estomac subconique, élargi à sa base, et garni de seize côtes intérieures plus courtes et plus fortes que celles de l'ombrelle; rebord contracté; couleur hyaline avec quelques nuances de rouge et de bleu; grandeur, deux à trois centimètres.

Hab. L'Océan atlantique austral.

(E. D.)

PHYSALIE; *physalia*.

Genre d'Acalèphes hydrostatiques ayant pour caractères : corps libre, gélatineux, membraneux, irrégulier, ovale, un peu comprimé sur les côtés, vésiculeux intérieurement, ayant une crête sur le dos et des tentacules divers sous le ventre; tentacules nombreux, inégaux, de diverses sortes; les uns filiformes, quelquefois très-longs, les autres plus courts et plus épais; bouche inférieure subcentrale.

Physalia; DE LAMARCK, BOSC, CUVIER, SCHWEIGER.

Arethusa; BROWN, OCKEN.

Observ. Ce genre établi par M. de Lamarck, qui le range parmi ses Radiaires mollasses anomaux, est composé d'un petit nombre d'espèces pélagiennes désignées communément par les navigateurs sous le nom de *frégates* ou *galères*. Leur corps, d'une forme peu régulière, consiste en une grande vessie oblongue remplie d'air, ayant en dessus une crête saillante qui sert à l'animal comme de voile lorsqu'il flotte à la surface de la mer dans les temps calmes; en dessous, le corps est muni d'un grand nombre de tentacules cylindriques, de longueur et grosseur inégales, diversement colorés, quelques-uns bifurqués, d'autres terminés par de petits filaments. A l'intérieur existe un organe digestif constitué par une seconde vessie plus petite que la première, à parois plus minces, ayant des cœcums qui se prolongent en partie dans les cavités de la crête;

la bouche est située en dessous, sans être tout-à-fait centrale; elle est entourée de tentacules.

Lorsqu'on saisit un de ces animaux, il fait éprouver à la main qui le touche une sensation brûlante, une douleur vive qui se prolonge assez long-temps; si l'on marche dessus lorsqu'il est à terre, sa vessie se crève en produisant un bruit semblable à celui que rend une vessie natatoire de poisson que l'on écrase avec le pied.

1. PHYSALIE rougeâtre.

Physalis pelagica; DE LAMK.

Physalis ovata, *subtrigona*; *cristâ dorsali prominente*, *subrubellâ*, *venosâ*.

— DE LAMK. *Anim. sans vert.* tom. 2. p. 480. n. 1.

Holothuria physalis; LINN. *Amœn. Acad.* 4. p. 254. t. 3. f. 6.

Urtica marina; SLOAN, *Jam. Hist.* 1. tab. 4. fig. 5.

Arethusa..... BROWN, *Jam.* p. 386.

Medusa caravella; GMEL. *Syst. nat.* p. 3156. n. 21.

Ovale, subtrigone; crête dorsale saillante, sémilunaire, rougeâtre, comprimée, sillonnée de lignes rameuses.

Hab. L'Océan atlantique, les mers d'Amérique, le golphe du Mexique.

2. PHYSALIE tuberculeuse.

Physalis tuberculosa; DE LAMK.

Physalis irregularis, *ovata*, *obsoletè cristata*; *extremitate anteriore tuberculis cœruleis*, *seriatis confertis*.

— DE LAMK. *Anim. sans vert.* tom. 2. p. 480. n. 2.

— BOSC, *Hist. des Vers*, tom. 2.

Irrégulière, ovale; crête aiguë, médiocre; tubercules nombreux, d'un beau bleu, situés à l'extrémité antérieure.

Hab. L'Océan atlantique et les mers d'Amérique.

3. PHYSALIE bleue.

Physalis megalista; PÉR. et LES.

Physalis ovata; *extremitate anteriore longiore rectâ rostriformi*; *cristâ prominulâ plicatâ*.

— DE LAMK. *Anim. sans vert.* tom. 2. p. 481. n. 3.

— PÉRON et LESUEUR, *Voyage*, 1. pl. 29. fig. 1.

Ovale; extrémité antérieure alongée, droite, rostriforme; crête saillante, plissée.

Hab. L'Océan atlantique austral.

4. *PHYSALIE* alongée.

Physalis elongata; DE LAMK.

Physalis oblonga, utrinque *acuta*, *subhorizontalis*.

— DE LAMK. *Anim. sans vert.* tom. 2. p. 481. n. 4.

..... JAMES FORBES, *Mém. orientaux*, vol. 2. p. 200 (*Méduse*), et vol. 4. fig.

Oblongue, pointue aux deux extrémités, sub-horizontale.

Hab. Les mers de Guinée. (E. D.)

PHYSALOPTÈRE; *physaloptera*.

Genre de vers intestinaux de l'ordre des Nématodes, ayant pour caractères : corps cylindrique, élastique, atténué aux deux extrémités; bouche orbiculaire; queue du mâle munie de chaque côté d'une membrane en forme de vésicule aplatie; verge unique, sortant d'un tubercule placé entre les deux vésicules caudales.

Physaloptera; RUDOLPHI, BREMSER, SCHWEIGGER.

Observ. Les espèces peu nombreuses de ce genre ont beaucoup de rapport avec les Spiroptères et les Strongles; cependant la forme de la queue des mâles suffit pour les en distinguer facilement. Voyez SPIROPTÈRE, STRONGLE.

Leurs dimensions sont peu considérables (quelques lignes à deux pouces), leurs formes épaisses, c'est-à-dire qu'ils sont gros eu égard à leur longueur, et leur organisation générale est celle de tous les Nématodes. La tête, quelquefois nue, ou garnie de petites membranes latérales, n'est point distincte du reste du corps; la bouche est simple dans quelques espèces, d'autres l'ont garnie de papilles; le corps est plus atténué en avant qu'en arrière; le plan musculaire externe transversal, excessivement mince, ne s'aperçoit qu'avec difficulté; le plan musculaire interne et longitudinal est au contraire très-épais, et partout continu. Il existe intérieurement, aux deux extrémités du diamètre transversal du corps, un cordon longitudinal analogue à ce que l'on observe dans les Ascarides. L'intestin est droit et fort gros; les vaisseaux génitaux mâles et femelles sont au contraire peu considérables, et disposés du reste comme dans tous les Nématodes; la vulve est située vers le tiers antérieur du corps.

Ce qui distingue le mieux les Physaloptères, c'est la forme de la queue des mâles; elle est plus ou moins infléchiée dans la plupart des espèces; à une petite distance de son extrémité, la peau se prolonge de chaque côté en forme d'ailes, ou plutôt de vésicules, tantôt un peu renflées, tantôt très-plates, qui s'étendent plus ou moins près de

l'extrémité de la queue, et qui la dépassent même dans deux espèces; elles sont transparentes. Sur la région dorsale elles ne forment, par leur réunion avec la portion de la queue qui leur correspond, qu'une convexité à peine sensible; mais en dessous, il y a toujours entr'elles une dépression ovale longitudinale, assez profonde, au centre de laquelle existe un tubercule coloré qui porte la verge unique (*spiculum*); en avant et en arrière de la dépression, les deux vésicules paroissent unies l'une à l'autre, de sorte qu'elles limitent cette petite cavité par un rebord mousse et non interrompu; dans l'intérieur de chaque vésicule on remarque cinq à six rayons transversaux, d'un blanc mat, qui paroissent tirer leur origine de la fin des deux cordons latéraux dont j'ai parlé au commencement de cette description. Toutes les espèces que l'on a disséquées étoient ovipares.

Les Physaloptères ont été trouvés dans les intestins et l'estomac d'un petit nombre de mammifères, d'oiseaux et de reptiles.

1. *PHYSALOPTÈRE* fermé.

Physaloptera clausa; RUD.

Physaloptera ore nudo, *caudæ feminae depressæ apice incurvo papillato*, *masculæ vesiculæ infera utrinque serifera*.

— RUD. *Syn.* p. 29. n. 1. tab. 1. fig. 2. 3.

Vers longs de six à trente lignes, de couleur blanche ou rougeâtre; tête non distincte; bouche nue, orbiculaire; corps cylindroïde un peu aplati en dessous, plus atténué en avant qu'en arrière; vésicules latérales de la queue des mâles fermées en dessous, et contenant un liquide transparent; queue de la femelle infléchiée, terminée par une petite papille.

Hab. L'estomac du Hérisson d'Europe. *Catalogue du Muséum de Vienne*, Rudolphi.

2. *PHYSALOPTÈRE* enflé.

Physaloptera turgida; RUD.

Physaloptera ore nudo, *caudæ masculæ vesicæ planâ utrinque turgidâ*, *feminae obtusissimæ apice inflexo*.

— RUD. *Syn.* p. 644. n. 17.

Vers longs de huit à quinze lignes, larges d'une demi à une ligne; tête non distincte; bouche orbiculaire nue; corps un peu atténué en avant, très-peu en arrière; queue du mâle toute droite, aplatie; vésicules latérales fermées, ovales-lancéolées, remplies d'un liquide transparent, se prolongeant jusqu'au-delà de l'extrémité de la queue qui est rétuse et comme émarginée; queue de la femelle très-obtuse, à sommet très-court et un peu infléchi.

Hab. L'estomac du Cayopollin, *Olfers*.